LITURGIE

« MOTU PROPRIO » SUR L'OFFICE DIVIN

Les *Acta Apostolica Sedis* du 28 octobre viennent de nous apporter le texte d'un « Motu proprio » de S. S. Pie X, promulgué le 23 octobre et relatif à la célébration de l'Office divin.— Par les modifications qu'il apporte aux réformes déjà faites le Saint-Père empêche que l'office du dimanche ne cède le pas à tout autre office, sauf de très rares exceptions ; il supprime en pratique les octaves des fêtes qui ne sont pas doubles de première classe.

Ce dispositif a pour but d'obtenir de plus en plus pour chaque semaine la récitation complète du psautier.

Sa Sainteté fait aussi disparaître les translations de fêtes autres que les fêtes doubles de première ou de seconde classe, et Elle ordonne que les répons aux leçons de l'Écriture occurrente soient pris au propre du Temps. Toutes ces prescriptions deviendront obligatoires en 1915. En outre le Saint-Père annonce la préparation d'une nouvelle édition-type du bréviaire et du missel.

Vient ensuite un long décret de la Sacrée Congrégation des Rites, dans lequel sont minutieusement détaillées les nombreuses modifications que subira l'ordo de 1915.

SONNERIE A LA MESSE

Pour en venir à une pratique uniforme, il n'est peut-être pas inutile de rappeler les règles et les décisions qui concernent l'emploi de la clochette pendant la messe.

La rubrique ordonne de sonner au *Sanctus* et à l'*élévation*. En vertu de la coutume qui s'est introduite, on doit aussi sonner lorsque le prêtre commence à faire les signes de croix après avoir étendu les mains sur l'hostie et le calice, ainsi qu'au *Domine non sum dignus*.

Quant à la manière de sonner, bien que les rubriques disent *ter vel continue*, il vaut mieux, selon les auteurs, sonner par coups distincts que d'une manière continue. Ainsi le servant doit sonner trois coups distincts au *Sanctus*, un coup avant l'élévation, trois coups à chacune des deux élévations (un coup au moment où le prêtre fait la première genuflexion, un second lorsqu'il élève l'hostie ou le calice, et un troisième pendant la deuxième genuflexion), et un coup pour chacun des trois *Domine non sum dignus*.

On doit sonner la clochette à toutes les messes qui se disent